

original

Taiwan

Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer mes plus vifs remerciements pour l'occasion qui m'est donnée de ne pas seulement représenter ici avec mon ami le lieutenant-colonel honoraire Frantz Germain notre pays, le Grand Duché de Luxembourg, mais que je puisse également vous faire un petit exposé sur notre patrie.

La Fédération des victimes du nazisme, enrôlées de force, que j'ai l'honneur de présider, est la plus importante organisation dans notre pays défendant les intérêts d'anciens combattants et anciens incorporés de force par le fascisme nazie. Je vous expliquerai brièvement dans cet exposé comment et pourquoi ces sacrifices ont été infligés aux Luxembourgeois.

Au préalable je m'en voudrais toute fois si je ne soulignerais pas non plus dans cette introduction nos remerciements les plus chaleureux à l'adresse du centre Docteur Sun Yat Sen à Luxembourg, présidé par notre ami commun M. Raymond Tao. M. Tao et sa charmante épouse qui se sont fait dans ces quelques années dans notre pays d'inombrables amis, fidèles et sincères. Eux deux et ensemble avec toute l'équipe du Centre ont trouvé l'estime de nos compatriotes, le respect pour leur franchise et leur honnêteté et sont devenus les meilleurs ambassadeurs du peuple chinois.

Ce grand peuple, plus que cinq fois millénaire, auquel le petit peuple luxembourgeois quoique plus que millénaire et avec bientôt 150 ans d'indépendance, rend hommage, mais se sent avant tout attiré par la population de la province insulaire de la République de Chine défendant la liberté et l'indépendance, les mêmes valeurs qui sont également tellement chères à notre pays.

Et cela m'ammène à vous donner un petit aperçu historique sur notre patrie qu'est le Grand-Duché de Luxembourg.

Le Grand-Duché est un petit Etat indépendant et souverain au coeur de l'Europe occidentale, situé entre la Belgique, la République Fédérale d'Allemagne et la France. Sa superficie est de 2.586 km<sup>2</sup>, avec 128.000 ménages

et une population totale de 365.000 habitants. Le Luxembourg est une monarchie constitutionnelle et la couronne est portée par le Grand-Duc Jean de la branche des Nassau.

La langue des Luxembourgeois est le Luxembourgeois et la grande majorité, quelques 97% de la population est catholique.

Le Grand-Duché de Luxembourg est membre fondateur de la Communauté économique européenne et est resté jusqu'à ce jour le plus petit membre, en ce qui concerne sa superficie.

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle le pays était très pauvre; il est vrai qu'il possédait des minerais de fer, mais leur teneur en phosphore les rendait impropres à la fabrication de l'acier. Le capital de l'agriculture représentait environ 90% du capital productif national.

Ce n'est qu'à partir de 1877 que l'invention d'un ingénieur anglais, Gilchrist Thomas, va permettre la déphosphoration de la fonte et donc l'exploitation du minerai luxembourgeois. Cette invention, à laquelle on peut faire remonter le "décollage" de l'économie luxembourgeoise, eut des effets dans tous les domaines de la vie économique du Luxembourg; elle conditionna le développement progressif d'une grande industrie moderne, la naissance de petites industries complémentaires, la mise en valeur, grâce aux scories Thomas, de terres agricoles jusque-là extrêmement pauvres, le développement du réseau ferroviaire, et enfin l'établissement de relations extérieures et d'un réseau mondial de comptoirs commerciaux.

En 1974 le Luxembourg a produit 6,4 millions de tonnes d'acier brut. La crise européenne de la sidérurgie a provoqué une chute sensible de la production et la baisse atteint actuellement presque la moitié de la production de 1974. Cette situation résulte d'un certain excédent de capacités de production à l'échelle mondiale,

mais surtout d'une perte de capacité compétitive, notamment en raison de la hausse des frais de personnel. Une restructuration économique s'imposait et les efforts de rationalisation commencent à porter leur fruit. Les autorités luxembourgeoises ont su pendre à temps les mesures qui s'imposaient pour diversifier la structure économique du pays.

Le Luxembourg est devenu depuis la mi des années 70 une place financière internationale et un centre européen. Mais c'est aussi un pays touristique

de choix pour les Européens.

Evidemment notre pays a aussi ses faiblesses et le mal luxembourgeois est la démographie.

La population du Luxembourg détient 3 malheureux records:

1. la fécondité la plus basse du monde: 1,3 enfants par femme de nationalité luxembourgeoise en moyenne et 1,55 en moyenne nationale étrangers compris; ou bien 11,4 naissances par 1.000 habitants et même seulement 9,9 naissances par 1.000 Luxembourgeois; les décès l'emportent sur les naissances.
2. le pourcentage le plus élevé des étrangers: près de 25% de la population totale;
3. la population de nationalité luxembourgeoise comporte le % le plus élevé de personnes âgées.

Une raison de ces records est certainement le niveau de vie particulièrement élevé.

D'après les statistiques de la Banque mondiale, le Luxembourg compterait parmi les pays les plus riches, après le Koweït et la Suisse. Quoique le revenu par tête exprimé en dollars soit un indicateur assez grossier, d'autres indicateurs confirment la bonne position du Luxembourg. Ainsi il occupe la première place dans la Communauté économique européenne en ce qui concerne le nombre relatif des voitures de tourisme avec 394 par 1.000 habitants et avec 336 appareils de télévision pour le même nombre d'habitants. Nous avons du céder la première place avec 589 téléphones au Danemark qui comptait en 1981 déjà 673 appareils.

Après ce petit exposé très condensé sur le Luxembourg en général je voudrais revenir plus spécialement sur l'histoire de notre génération.

L'Etat luxembourgeois existe donc dans sa forme actuelle depuis le traité de Londres du 19 avril 1839, conclu entre les grandes Puissances, les Pays-Bas et la Belgique. En 1867 le Grand-Duché de Luxembourg fut doté du statut de neutralité permanente. Le service militaire n'était pas obligatoire et à la veille de la Deuxième Guerre Mondiale, la force armée luxembourgeoise se composait de 13 officiers et de 255 gendarmes pour la compagnie de gendarmes et de 300 hommes pour la compagnie des volontaires.

Le 10 mai 1940 le Grand-Duché de Luxembourg fut occupé par l'armée allemande sans déclaration de guerre préalable de part et d'autre.

Par cette occupation injustifiée, l'Allemagne nazie balaya sans la moindre nécessité militaire la liberté et la souveraineté du Grand-Duché en violation flagrante de traités internationaux.

Cette invasion constituait un crime de guerre.

Pour protester contre ce crime de guerre, la Souveraine et le Gouvernement du Grand-Duché quittèrent le pays pour se réfugier en territoire allié.

Le 29 juillet 1940 eut lieu l'introduction de la "Zivilverwaltung" sous le "Gauleiter Gustav Simon", quoique jamais un décret d'annexion concernant le Grand-Duché de Luxembourg ne fut jamais publié ni en Allemagne, ni à Luxembourg.

Par ordonnance du 23.05.1941, le Reich allemand obligea la jeunesse luxembourgeoise masculine et féminine au service du travail obligatoire "Reichsarbeitsdienst". Ce crime de guerre consistait pour les jeunes Luxembourgeois à servir dans une organisation paramilitaire allemande et pour les jeunes Luxembourgeoises à travailler dans les usines allemandes pour les besoins de la machine de guerre nazie. Ce crime de guerre ne fut qu'un prélude au calvaire que dans la suite, les enrôlés de force à l'armée nazie, la "Wehrmacht" devaient vivre.

Par décret du 30 août 1942 le service militaire obligatoire fut introduit pour certaines classes de Luxembourgeois des classes 1920 à 1924.

Le 31 août 1942 le peuple luxembourgeois répond par la Grève générale. Au signal de la sirène, les ouvriers, les mineurs et les fondeurs du Sud, les travailleurs industriels du Nord et de la Capitale croisent les bras et quittent le lieu de leur travail. La population les suit dans tout le pays. Les volets des magasins se ferment, les employés quittent leurs bureaux, les paysans refusent la fourniture de leurs produits. La vie économique du pays est bloquée. Mais également les jeunes Luxembourgeois des classes 1920 à 1924, agés en ce moment de 22 à 18 ans, victimes de cet infâme décret sont parmi les premiers à protester violemment. Les étudiants et étudiantes quittent les lycées et les apprentis des usines suivent l'exemple de leurs pères.

Entretiens l'occupant se relève de son ahurissement, de sa stupéfaction. Et il frappe aveuglement, tel un géant blessé par hasard au point le plus vulnérable par un nain dont il feignait jusqu'à présent de nier l'existence.

La riposte des Allemands est foudroyante.

L'état de siège est déclaré. Arrestations. Cour martiale. Exécutions. Déportations. Les camps de concentration se remplissent et des groupes de patriotes fusillés. Les étudiants de classes entières de différents gymnases sont déportés en Allemagne. Plusieurs classes de lycées de jeunes filles sont également déportées en Allemagne et ne peuvent rentrer qu'après un séjour de quelques mois dans des camps "d'éducation". Les apprentis déportés, sous escorte des "SS". La B.B.C./Radio de Londres diffuse la protestation véhémement de notre Grande-Duchesse. La radio alliée répand la nouvelle sensationnelle à travers le monde entier. Le petit Luxembourg a attiré sur lui l'attention des pays libres.

Entretiens, : les ordres de mobilisation ne tardent pas à parvenir à tous ceux qui sont visés par le décret du funeste Gauleiter. Jusqu'à la fin de la deuxième Guerre Mondiale, pas moins de 20.000 Luxembourgeois et Luxembourgeoises des classes 1920 à 1927 seront ainsi recrutés et incorporés dans les formations militaires et paramilitaires allemandes les plus diverses.

Chaque fois qu'un avis de recrutement est présente, il déclenche un conflit de conscience, diabolique par sa conséquence et son ampleur, touchant le plus souvent une famille entière.

Car les Allemands ont vite fait de faire comprendre aux "intéressés" qu'en Allemagne national-socialiste la loi de la responsabilité collective dite de clan (Sippenhaft) est en vigueur. Les parents, frères soeurs et enfants sont considérés comme otages qui, au prix de leur propre vie, devront garantir la docilité de l'un des leurs vis-à-vis des ordres illégaux émanant de cet état criminel qu'est le troisième Reich allemand.

Rappelons ici l'état d'âme, l'angoisse terrible à laquelle toute une famille se trouve assujettie quand il s'agit de prendre une décision, lourde de conséquence: ou bien laisser un être chéri aller rejoindre l'unité à laquelle il est affecté et risquer une destinée incertaine et atroce; ou bien faire le sacrifice de toute la famille, afin d'épargner de la tunique nazie entachée de sang innocent et maculée de crime sans nom.

Vingt mille fois ce cas de conscience s'est posé et il s'est répété dix fois, vingt ou cent fois, à chaque occasion où l'enrôlé de force se voyait placé devant l'occasion de sauver sa peau et devant l'alternative de son propre sacrifice ou celui de ses parents.

Nul ne pourra jamais dire qui des deux, de celui qui s'est soustrait à l'ordre de se présenter ou est arrivé à désertier des formations militaires et paramilitaires hitlériennes, ou de celui qui s'est sacrifié

pour les siens, afin de les préserver de poursuites, prison, déportation et autres représailles, - nul donc ne pourra jamais dire qui des deux a fait le plus grand sacrifice et, par là, rendu le plus grand service à son pays. Tous, quelle que soit la décision qu'ils aient prise, ont hautement mérité la patrie.

Il est matériellement impossible de raconter ici tous les actes et hauts-faits de la résistance que spécialement la jeunesse luxembourgeoise enrôlée de force dans la Wehrmacht ou les formations paramilitaires allemands, pourrait faire valoir et dont elle pourrait se glorifier à juste titre.

Aussi pour les enrôlés de force il n'y eut qu'une seule vérité: la lutte contre l'infâme agresseur de notre patrie, le témoignage de leur résistance héroïque, la manifestation de leur volonté de rester membre d'un peuple libre, attaché à la souveraineté de son pays.

Dans l'application des préceptes de cette vérité unique et indivisible, les enrôlés de force n'ont pas reculé devant le plus haut sacrifice, celui de leur vie.

Ceux qui n'ont pas réussi à se soustraire aux recruteurs nazis ont travaillé, par tous les moyens, à entraver la machine de guerre des armées hitlériennes.

Les ajournements pour cause d'appendicite ou autre maladie simulée étaient nombreux, nombreux aussi les cas de mutilation volontaire, de jaunisse provoquée intentionnellement en prenant de l'acide picrique. Mains faits de sabotage, d'atteinte à la force de frappe de l'armée allemande sont notoires. Beaucoup d'enrôlés de force, éparpillés sur les champs de bataille et théâtres d'opérations de la deuxième Guerre Mondiale repartis dans les unités allemandes (un enrôlé de force par compagnie voire même par bataillon), ont pu, par leur franc-parler et leur inflexibilité, gagner l'estime, voire même le respect d'officiers supérieurs allemands qui apprenaient ainsi la vraie situation politique au Luxembourg, en Alsace et en Lorraine. Cette image contrastait crûment avec celle qu'une propagande mensongère leur avait montrée dans les journaux; des jeunes Luxembourgeois enthousiastes et volontaires quittant, pour rallier leurs casernes en Allemagne et y recevoir leur instruction militaire, les gares et les trains ornés de croix gammées et parés de verdure.

A la suite du comportement intrépide de quelques Luxembourgeois, la plus grande partie des Alsaciens, Lorrains et Luxembourgeois engagés dans les tranchées devant Leningrad sur le front de l'est, furent retirés des premières lignes de combat pour être affectés à l'avant-ou à l'arrière train.

Hélas, d'autres Luxembourgeois enrôlés de force ont payé de leur vie les actes et témoignages de leur résistance. Il y a dans ces terres de Russie, de Pologne, de Yougoslavie, d'Autriche, de Roumanie, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de France, d'Italie et d'Allemagne des corps de jeunes Luxembourgeois fusillés ou lâchement abattus par une balle dans le dos, des corps de jeunes LUXembourgeois pendus aux arbres tout le long de la retraite des armées hitlériennes, des corps de jeunes Luxembourgeois torturés et exécutés comme de vulgaires bandits, des corps de jeunes Luxembourgeois décapités ou morts de faim et d'exténuation dans les geôles du Troisième Reich et des corps de jeunes Luxembourgeois déchirés par les bombes alliées.

Ils n'ont pas marchandé leur courage, nos enrôlés de force, ni dans les tranchées, ni devant les poteaux d'exécution, ni ailleurs.

Toute l'horreur des crimes de guerre nazis commis envers la jeunesse luxembourgeoise résulte du petit bilan macabre suivant:

12.000 jeunes Luxembourgeois des classes 1920 à 1927 sont tombés sous le décret d'enrôlement.

3.510 ont réussi à se soustraire, sont devenus réfractaires et une partie a pu rejoindre les armées alliées.

3.500 sont morts et disparus, 316 mutilés graves.

Donc sur 8.500 jeunes luxembourgeois enrôlés de force à la Wehrmacht, 3.500 ne sont plus revenus, soit environ 41%. A part l'Union Soviétique aucun autre pays n'a subi de telles pertes pendant la deuxième guerre mondiale.

Ces chiffres ne reflètent certainement pas tous les sacrifices subis par cette jeunesse. Beaucoup d'enrôlés de force sont rentrés atteints d'une maladie grave ou incurable et sont décédés des années après la grande tourmente des suites de ces maladies; beaucoup d'autres souffrent encore à ce jour des conséquences de leur séjour au Reich millénaire.

En septembre 1944 notre pays fut libéré par les troupes des armées américaines. Les lourds sacrifices que notre peuple a du subir pendant cette 2e Guerre Mondiale ont encore renforcé ces sentiments de liberté et

donc pendant l'occupation nazie

d'indépendance. Si je me suis arrêté un peu plus en détail sur cette période pendant laquelle le Luxembourg a souffert sous le joug de l'occupation hitlérienne, c'est aussi parce que la Chine a subi un semblable sort lors de l'invasion et de l'occupation par les troupes japonaises. Le Japon faisant partie de l'axe Rome-Berlin-Tokio.

Fort de ces expériences, je pense que justement nos 2 peuples, apprécient et savent ce que valent les mots de liberté et d'indépendance; et qu'ils sont prêts à lutter et à souffrir pour ces valeurs. Aussi nous nous opposons à toute dictature, à tout fashisme et au communisme sous toutes ses formes. Et si même notre petit pays ne peut pas influencer par ses armes l'invasion de pays libres il ne refuse jamais son appui moral et les moyens qui sont à sa disposition.

Ainsi quand le 25.06.1950 les troupes de la Corée du Nord envahirent le voisin du Sud, cette agression condamnée par les Nations Unies, des jeunes Luxembourgeois n'hésitaient pas à se porter volontaires dans un bataillon d'infanterie belgo-luxembourgeois, vu qu'à notre pays il ne fut matériellement pas possible de mettre sur pied son propre bataillon.

Un détachement se composant d'un officier, le lieutenant Joseph , dit "Tun" Wagner, 4 sous-officiers et 38 corporaux et soldats, font partie de ce bataillon belgo-luxembourgeois. Le 31.01.1951 le bataillon débarque au port de Pusan et reste en service jusqu'au 20 août 1951.

Un second détachement prend la relève du premier. Il est constitué le 4 février 1952 et se compose d'un officier, le lieutenant Rudy Luty, 6 sous-officiers et 39 corporaux et soldats, dont quatre du premier contingent. 2 personnes de ce détachement ont été tuées au combat, combattant les troupes communistes. 10 sont blessées.

16 Luxembourgeois ont reçu une citation individuelle à l'ordre du jour du bataillon pour actes de courage.

Le bataillon belgo-luxembourgeois a reçu 4 citations d'unité dont 1 accordée par le Président des Etats-Unis d'Amérique, 2 par le Président de la République de Corée du Sud et 1 par S.A.R. le Roi des Belges.



Il est encore à noter qu'après la libération de notre pays en 1944 le service militaire obligatoire est introduit au Luxembourg. Avec cette décision le Grand-Duché voulait remplir sa part dans les besoins militaires de l'après-guerre. 2 bataillons furent mis sur pied. Malheureusement dans l'euphorie de la victoire et d'après guerre on a vu trop grand et à parti de 1959 on songea de plus en plus à l'abolition pure et simple du service militaire obligatoire et au retour au système du volontariat pour remplir les obligations militaires du pays. Ceci a été fait le 22 juin 1967 par le vote à la Chambre des Députés.

Le Luxembourg loin d'être une puissance militaire, sa population est d'autant plus persuadée qu'une invasion, soit militaire soit idéologique doit être combattue par tous les moyens. Elle est persuadée que les peuples libres doivent unir tous leurs efforts pour prévenir, voire rejeter des invasions et occupaitons d'usurpateurs. C'est dans cet ordre d'idée qu'il est de notre devoir de soutenir la Chine libre dans ses efforts de défense et de ses droits.

Mesdames, Messieurs,

Je m'excuse si j'ai été trop long avec mon exposé. Mais ce que je veux confirmer dans ma conclusion est que le petit peuple Luxembourgeois est fière sur son passé et tient à sa liberté et à son indépendance. Ces qualités ont été acquises dans le passé par tant de sang, blessures, privation et sacrifices. Les Luxembourgeois ont une vraie compassion avec tous les peuples qui souffrent des invasions et occupations de voisins conquérants et dominants. Ils soutiennent aussibien moralement qu'avec les moyens à leur disposition ces peuples malheureux. Une amitié sincère de notre part leurs est certaine. Nous voulons contribuer à ce que des populations ne soient pas pressées dans l'isolation et envahie par le communisme.

Par notre présence ici nous voulons documenter l'amitié que nous ressentons pour la Chine libre.

Vive le République de Chine

Vive le Luxembourg.